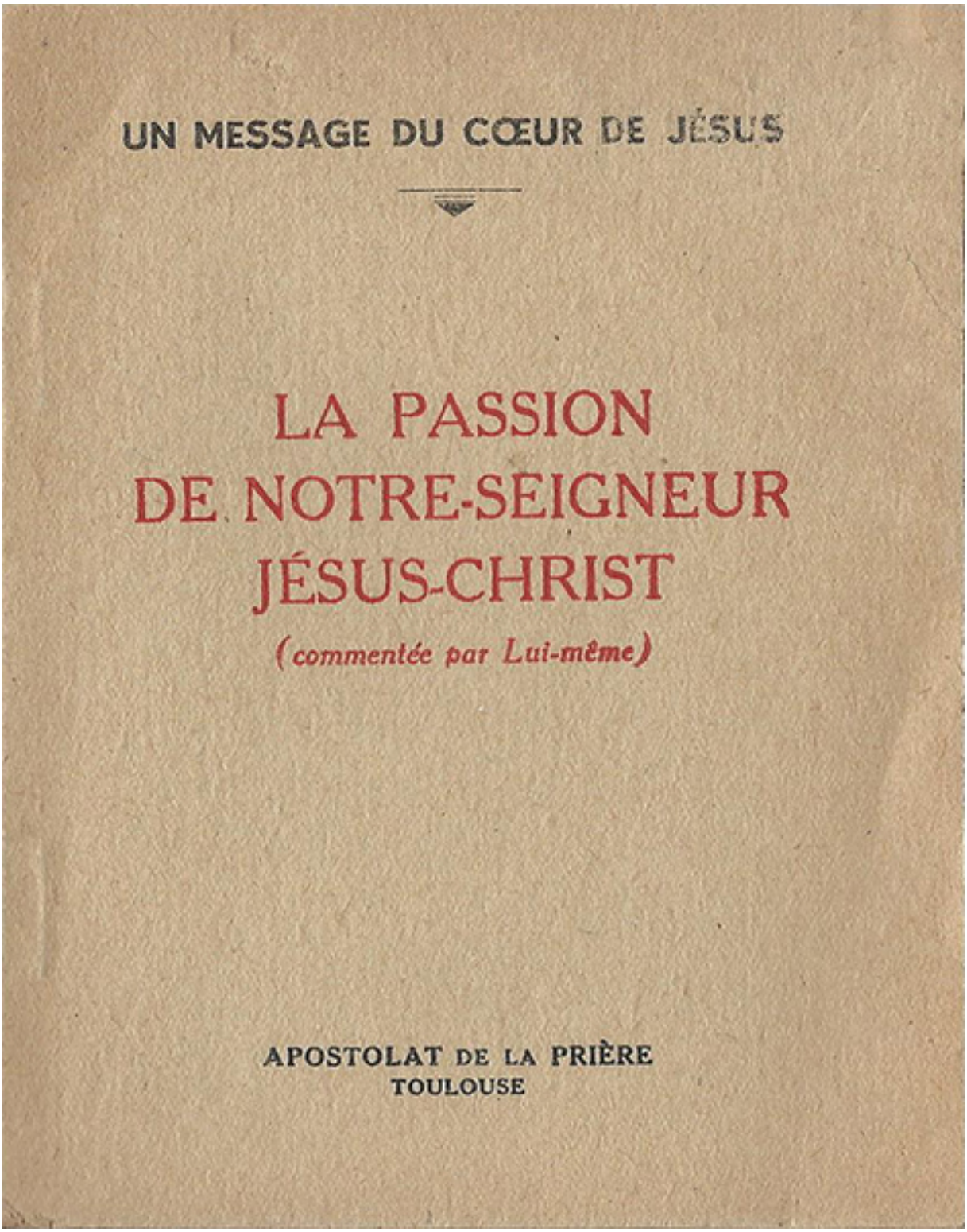

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ
(commentée par Lui-même)
Apostolat de la Prière, Toulouse, 1944.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

« Josefa, épouse et victime de mon Cœur, je vais te parler de ma Passion afin qu'elle soit sans cesse l'objet de ta pensée et qu'elle apporte aux âmes les confidences de mon Cœur ».

Avril 1938

Ma Révérende Mère,

Je ne doute pas que le Sacré Cœur de Jésus n'ait pour agréable la publication, de ces pages toutes pleines du grand amour inspiré par sa grâce à sa très humble servante sœur Maria Josefa Ménendez : puissent-elles contribuer efficacement à développer en beaucoup d'âmes une confiance toujours plus complète et plus aimante dans l'infinie miséricorde de ce Divin Cœur envers les pauvres pécheurs que nous sommes tous.

C'est le vœu que je forme en vous bénissant vous et toute la Société du Sacré-Cœur.

Em. Card. PACELLI,
Devenu depuis Notre Très-Saint-Père PIE XII (1).

(1) : Lettre par laquelle le cardinal Pacelli daignait bénir la première édition de *Un Appel à l'Amour*.

Cet opuscule répond à un désir souvent exprimé par les âmes qui ont découvert dans le livre « Un Appel à l'Amour » (1), les richesses que le Cœur de Jésus confiait pour le monde à sœur Josefa Ménendez.
Deux livrets : « Appel aux Âmes » et « Réparation, Amour, Confiance », ont déjà facilité la diffusion de ce Message de Vie.
Celui-ci voudrait mettre à portée de toutes les mains, la révélation très simple que Notre-Seigneur fit à sœur Josefa des sentiments de son Cœur pendant sa Passion.
« Ecris pour les âmes », venait-Il dire presque chaque matin du Carême de 1923. Et dans le silence de sa cellule, Josefa à genoux, écoutait et transcrivait les divines confidences. C'est ainsi qu'au jour le jour, l'admirable histoire rédemptrice se déroulait sous ses yeux et s'imprimait dans son âme.
Le Vendredi-Saint, 30 mars 1923, Jésus achevait cette œuvre. Après une journée d'indicible participation aux douleurs de son Maitre, Josefa qui depuis la veille, L'avait suivi du Cénacle à Gethsémani, du Prétoire à la Prison et au Calvaire, recueillait comme un testament sa dernière Volonté :
« Josefa, ce que tu as entendu, écris-le, Je veux que les âmes lisent ce qui est écrit afin que celle qui a soif se désaltère, et que celle qui a faim soit rassasiée ! »
Puissent ces pages réaliser en beaucoup d'âmes fidèles le désir brûlant du Cœur de Jésus !

(1) : *Un Appel à l'Amour* : Le Message du Cœur de Jésus au monde et sa Messagère : Sœur Josefa Menéndez, Religieuse coadjutrice de la Société du Sacré-Cœur-de-Jésus.
En vente : A l'Apostolat de la Prière, 9 rue Monplaisir, Toulouse, et chez tous les libraires catholiques. In-8°, 732 pages. Prix : 150 francs.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

22 Février 1923.

JÉSUS LAVE LES PIEDS DE SES APOTRES
Miséricorde et Confiance.

Je commencerai par te dévoiler les sentiments qui remplissaient mon Cœur quand Je lavai les pieds de mes Apôtres.
Vois comment Je les réunis tous les Douze, sans en exclure aucun. Là, se trouvaient, en effet, Jean, le Disciple bien-aimé, et Judas qui devait, si peu après, Me livrer à mes ennemis.
Je te dirai pourquoi Je voulus les réunir tous et pourquoi Je commençai par leur laver les pieds.

*
* *

Je les réunis tous, parce que le moment était venu pour mon Eglise d'apparaître au monde et, pour toutes les brebis, de n'avoir plus qu'un Pasteur.
Je voulus aussi montrer aux âmes que même lorsqu'elles sont chargées des péchés les plus graves, Je ne leur refuse jamais ma grâce, et Je ne les sépare pas de celles que J'aime avec prédilection. Je les garde dans mon Cœur, les unes et les autres pour donner à chacune les secours nécessaires à son état.
Mais quelle fut ma douleur en voyant, représentées par l'infortuné Judas, tant d'âmes, souvent réunies à mes Pieds, lavées dans mon Sang et courant cependant à leur perte éternelle.
Je voudrais leur faire comprendre que ce n'est pas parce qu'elles sont en état de péché qu'elles doivent s'éloigner de Moi. Qu'elles ne pensent pas qu'il n'y a plus de remède et que jamais elles ne seront aimées comme elles l'étaient autrefois... Non, pauvres âmes, tels ne sont pas les sentiments d'un Dieu qui va répandre tout son Sang pour vous.
Venez toutes à Moi et ne craignez pas, car Je vous aime !... Je vous purifierai dans mon Sang et vous deviendrez plus blanches que la neige. Vos péchés seront noyés dans l'eau où Moi-même Je vous laverai et rien ne sera capable d'arracher de mon Cœur l'amour qu'Il a pour vous.

*
* *

Josefa laisse-toi envahir aujourd'hui par le désir ardent que toutes les âmes, et surtout les pécheurs viennent se purifier dans les eaux de la pénitence... qu'elles s'abandonnent à des sentiments de confiance et non de crainte, car Je suis un Dieu de Miséricorde toujours prêt à les recevoir dans mon Cœur...

25 Février.

LE CÉNACLE

Nous allons continuer nos secrets d'amour.
Je te dirai pourquoi Je voulus laver les pieds de Mes Apôtres avant la Cène.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

*
* *

Ce fut d'abord pour faire comprendre aux âmes combien Je désire qu'elles soient pures quand elles Me reçoivent dans l'Eucharistie.
Ce fut aussi pour rappeler à celles qui ont eu le malheur de tomber qu'elles peuvent toujours, dans le Sacrement de Pénitence, recouvrer leur blancheur perdue....
Je lavai Moi-même les pieds de mes Apôtres, afin qu'à mon exemple, ceux qui se consacrent aux travaux apostoliques, sachent s'humilier devant les pécheurs comme devant les autres âmes qui leur sont confiées et les traiter toutes avec douceur.
Je me ceignis d'un linge pour leur montrer que l'Apôtre doit se ceindre de mortification et d'abnégation, s'il veut atteindre efficacement les âmes...
Je voulus leur enseigner aussi la charité mutuelle, toujours prête à laver les fautes du prochain, c'est-à-dire à les cacher, à les excuser sans les divulguer jamais.
Enfin, l'eau que Je versai sur les pieds de mes Apôtres, était l'image du zèle qui consumait mon Cœur pour le salut du monde...

*
* *

A cette heure où la Rédemption du genre humain approchait, mon Cœur ne put contenir tant d'ardeur… et mon amour infini pour les hommes ne put se résoudre à les laisser orphelins.
Alors pour leur prouver cet Amour et demeurer avec eux jusqu'à la consommation des siècles, Je voulus Me faire leur aliment, leur soutien, leur vie et leur Tout...
Ah ! comme Je voudrais faire connaître à toutes les âmes les sentiments de mon Cœur, et les pénétrer de l'amour qui M'embrasait pour elles, lorsqu'au Cénacle, J'instituai le Sacrement de l'Eucharistie...
Je vis en ce moment, à travers les siècles, toutes celles qui s'alimenteraient de mon Corps, se désaltéreraient de mon Sang, et les fruits divins qu'elles en recueilleraient...
En combien de cœurs, ce Sang immaculé engendrerait la pureté et la virginité... En combien d'autres, Il allumerait la flamme du zèle et de la charité... Combien de martyrs d'amour se groupaient, à cette heure, devant mes yeux et dans mon Cœur... Combien d'âmes, après avoir commis de grands et nombreux péchés, affaiblies par la violence de leurs passions, viendraient retrouver leur vigueur en se nourrissant du Pain des forts...
Qui pourra pénétrer les sentiments qui envahirent alors mon Cœur ? Sentiments de joie, d'amour et de tendresse... Mais qui pourra comprendre aussi son amertume !...

*
* *

Je continuerai, Josefa, va dans ma Paix, console-Moi et ne crains rien ; mon Sang n'est pas épuisé et c'est Lui qui purifie ton âme.

2 Mars.

L'EUCHARISTIE
Les déceptions du Cœur de Jésus.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Ecris pour mes âmes :
Je veux leur révéler l'amertume dont fut abreuvé mon Cœur au moment de la Cène. Car, si ma joie fut grande à la pensée des âmes dont Je Me faisais l'aliment et le compagnon et dont jusqu'à la fin des siècles Je recevrais les témoignages d'adoration, de réparation et d'amour… ma tristesse ne fut pas moindre à la vue de tant d'autres qui Me délaisseraient ou ne croiraient même pas à ma Présence réelle.
En combien de cœurs souillés par le péché ne devrais-Je pas entrer... et que de fois ma Chair et mon Sang profanés, ne serviraient qu'à la condamnation de tant d'âmes ?...
Ah ! comme Je vis en ce moment les sacrilèges, les outrages et les abominations sans nom qui se commettraient contre Moi... Combien d'heures... combien de nuits, Je resterais seul au tabernacle !... et que d'âmes repousseraient les appels pleins d'amour que Je leur adresserais de cette demeure !...
Ah ! Josefa, laisse-toi pénétrer des sentiments de mon Cœur.
C'est par amour pour les âmes que Je suis Prisonnier dans l'Eucharistie. Je reste là afin qu'elles puissent venir en toutes leurs peines chercher leur consolation près du plus tendre des cœurs du meilleur des pères et de l'Ami qui ne les abandonne jamais.
L'Eucharistie est l'invention de l'Amour !... Et cet amour qui s'épuise et se consume pour le bien des âmes ne trouve pas de correspondance !
J'habite avec les pécheurs afin d'être leur salut et leur Vie, le Médecin et en même temps le Remède de toutes les maladies qu'engendre leur nature corrompue. Et, en échange, ils s'éloignent, M'outragent et Me méprisent...
Ah ! pauvres pécheurs ! ne vous écartez pas de Moi... Nuit et jour, Je vous attends au Tabernacle. Je ne vous reprocherai pas vos crimes... Je ne les jetterai pas à votre face... Mais Je les laverai dans le Sang de mes Plaies. Ne craignez pas... venez à Moi... Si vous saviez combien Je vous aime !...
Et vous, âmes chéries, pourquoi restez-vous froides et indifférentes à mon amour ?... Je sais que les besoins de votre famille... de votre maison... les exigences du monde... vous sollicitent sans cesse... Cependant, ne trouverez-vous pas un instant pour venir Me donner une preuve d'amour et de reconnaissance ? Ah ! ne vous laissez pas entraîner par mille préoccupations inutiles et réservez un moment pour visiter et recevoir le Prisonnier d'Amour.
Si votre corps est affaibli ou malade, ne prenez-vous pas le temps de recourir au médecin qui doit vous guérir ?... Venez donc à Celui qui peut rendre à votre âme la force et la santé, et donnez une aumône d'amour à ce Prisonnier divin qui vous attend, vous appelle et vous désire...
Tous ces sentiments M'envahirent au moment de la Cène, Josefa, Mais Je ne t'ai pas encore dit ce qu'éprouva mon Cœur à la pensée de mes âmes choisies : mes épouses, mes prêtres... Je te le dirai plus tard. Va maintenant, et n'oublie pas que mon Cœur t'aime... Et toi, M'aimes-tu ?...

6 Mars.

L'EUCHARISTIE
Mystère d'Amour pour les âmes choisies.

Josefa, Je viens te découvrir le mystère le plus grand de l'Amour... et de l'Amour pour mes âmes choisies et consacrées.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

*
* *

Au moment d'instituer l'Eucharistie, J'ai vu toutes les âmes privilégiées qui se nourriraient de mon Corps et de mon Sang et y trouveraient, les unes, remède à leur faiblesse, les autres, le feu pour consumer leur misère et les enflammer d'amour...
Toutes unies dans une même fin, elles seraient comme un jardin où chacune donnerait sa fleur et Me récréerait de son parfum... Je réchaufferais celles qui ont besoin de chaleur et mon Cœur Sacré serait le Soleil qui les ranimerait... J'irais aux unes pour Me consoler ; aux autres pour Me cacher ; près d'autres encore pour Me reposer... Si vous saviez, âmes très aimées, comme il est facile de consoler, de cacher et de reposer un Dieu !
Ce Dieu qui vous aime infiniment, après vous avoir délivrées de l'esclavage du péché, a semé en vous la grâce incomparable de son Appel et vous a attirées d'une façon mystérieuse au Jardin de ses délices : ce Dieu qui est votre Rédempteur, s'est fait votre Epoux.
Lui-même vous nourrit de son Corps très pur et vous désaltère de son Sang.
Si vous êtes malade, Il est votre Médecin, venez à Lui, Il vous guérira. Si vous avez froid, venez à Lui, Il vous réchauffera. C'est en Lui que vous trouverez le repos et la félicité. Ne vous éloignez donc pas de Lui, car Il est la Vie, et lorsqu'Il vous demande de Le consoler, ne Le blessez pas par un refus...

*
* *

Ah ! quelle amertume lorsque Je vis tant d'âmes comblées de mes grâces de choix devenir pour mon Cœur un sujet de douleur ? Ne suis-Je pas toujours le même ?... Ai-Je changé pour vous ?... Non, mon Amour est immuable et jusqu'à la fin des siècles, Je vous aimerai avec prédilection.
Si vous êtes enveloppées de misères, Je le sais, et mon regard très tendre ne se détourne pas de vous. J'attends au contraire avec ardeur que vous veniez à Moi, non seulement pour soulager vos misères, mais pour vous combler de nouveaux bienfaits.
Si Je vous demande votre amour, ne Me le refusez pas. Il est si facile d'aimer Celui qui est l'Amour même.
Si J'exige quelque chose de coûteux à votre nature, Je vous donne en même temps la grâce et la force nécessaires pour vous vaincre.
Je vous ai choisies pour trouver en vous ma consolation. Laissez-Moi donc entrer dans votre âme et, si vous n'avez rien qui soit digne de Moi, dites humblement mais avec confiance : « Seigneur, vous connaissez les fleurs et les fruits de mon jardin... Venez et montrez-moi ce qu'il faut que je fasse pour que, dès maintenant, croisse la fleur que Vous attendez ».
A l'âme qui Me parle ainsi avec le vrai désir de Me prouver son amour, Je réponds : « Ame chérie, si tu veux que ton jardin produise la fleur que J'aime, laisse-Moi le cultiver Moi-même... laisse-Moi labourer cette terre... Laisse-Moi aujourd'hui arracher ces racines qui Me gênent et que tu n'as pas la force de faire disparaître... Si Je te demande le sacrifice de tes goûts ou de ton caractère... tel acte de charité, de patience ou d'abnégation... telle preuve de zèle, d'obéissance ou de mortification, c'est l'engrais qui fortifiera la terre et lui fera donner ses fleurs et ses fruits. Cette victoire emportée sur toi-même obtiendra la lumière à ce pécheur... cet ennui supporté allégrement cicatrisera la blessure qu'il M'a faite, réparera l'offense et expiera la faute... cette observation acceptée sans trouble, et même avec joie, vaudra à des âmes que l'orgueil aveugle, la grâce de se laisser pénétrer par la lumière et de demander humblement pardon.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Si tu Me laisses la liberté, Je ferai tout cela dans ton âme. Alors les fleurs y croîtront rapidement et tu seras la consolation de mon Cœur. Je cherche cette consolation et Je veux la trouver en mes âmes choisies.
« Seigneur ! Vous savez bien que j'étais décidée à Vous laisser faire en moi tout ce qu'il Vous plairait... Hélas ! je suis tombée et je Vous ai déplu... me pardonnerez-Vous encore, à moi si misérable et qui ne puis Vous servir en rien ?... »
« Si, âme chérie, tes chutes mêmes servent à Me consoler. Ne te décourage pas car cet acte d'humilité auquel la faute t'oblige M'a plus consolé que si tu n'étais pas tombée. Courage, va de l'avant et laisse-Moi travailler en toi. »
Voilà ce que Je vis au moment d'instituer la Sainte Eucharistie. L'amour M'enflammait du désir d'être l'aliment de ces âmes, car si Je restais parmi les hommes, ce n'était pas seulement pour vivre avec les parfaits, mais pour soutenir les faibles et nourrir les petits. C'est Moi qui les ferai grandir et les fortifierai. Je Me consolerai dans leurs bons désirs et Je Me reposerai dans leurs misères...

*
* *

Hélas ! Parmi ces âmes n'y en aura-t-il pas qui Me seront un sujet de souffrances ?... Et toutes persévéreront-elles ?... Voilà le cri de douleur qui s'échappe de mon Cœur... le gémissement que Je veux faire entendre aux âmes.

*
* *

Mais, assez pour aujourd'hui. Adieu, Josefa, tu Me consoles quand tu te livres à Moi dans un total abandon... Laisse-Moi te dire mes secrets pour les âmes, car ce n'est pas tous les jours que Je peux leur parler ainsi... Laisse-Moi profiter des jours de ta vie.

7 Mars.

L'EUCHARISTIE
Mystère d'Amour méconnu.

Ecris ce que mon Cœur souffrit à cette heure où, ne pouvant contenir le feu qui Me consume, J'inventai cette merveille d'Amour qu'est l'Eucharistie. Contemplant alors toutes les âmes qui se nourriraient de ce Pain divin, Je vis en même temps les ingratitudes de tant d'âmes consacrées... de tant de prêtres... et quelle souffrance pour mon Cœur !... Je vis ces âmes se refroidir... s'abandonner à la routine... et plus qu'à la routine... à la lassitude, à l'ennui et peu à peu à la tiédeur !...

*
* *

Cependant Je suis au Tabernacle toute la nuit et J'attends cette âme... Je désire avec ardeur qu'elle vienne Me recevoir... qu'elle Me parle avec une confiance d'épouse... qu'elle M'expose ses peines, ses tentations, ses souffrances... qu'elle Me demande conseil et qu'elle sollicite la grâce dont elle a besoin pour elle ou pour d'autres... Peut-être a-t-elle à sa charge ou dans sa famille des âmes qui sont en péril et loin de Moi ?...

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

« Viens, lui dis-Je, parle-Moi de tout avec une entière confiance... Intéresse-toi aux pécheurs... Offre-toi pour réparer... Dis-Moi qu'aujourd'hui tu ne Me laisseras pas seul.... Puis, demande à mon Cœur s'il ne désire pas de toi quelque chose de plus pour Le consoler... »
Voilà ce que J'espérais de cette âme comme de beaucoup d'autres... Mais quand elle Me reçoit, à peine Me dit-elle une parole... Elle est distraite, lasse, contrariée... ses affaires l'absorbent... sa famille l'inquiète... son entourage lui pèse... sa santé la préoccupe... Elle ne sait que Me dire… elle est froide, elle s'ennuie... il lui tarde de partir...
« Est-ce ainsi que tu Me reçois, âme que J'ai choisie et que J'ai attendue avec désir toute la nuit ?... »
Oui, Je l'attendais pour Me reposer en elle et alléger ses inquiétudes... Je lui avais préparé de nouvelles grâces : Elle ne les désire même pas... elle ne Me demande rien, ni conseil, ni force... elle se plaint seulement et sans même s'adresser à Moi... Il semble qu'elle ne soit venue que pour remplir une formalité ou suivre la coutume, et parce qu'aucune faute grave ne la retient... Mais, ce n'est pas l'amour qui la presse, ni le vrai désir de l'unir intimement à Moi. Non, cette âme n'a pas les délicatesses que mon Cœur espérait du sien.

*
* *

Et ce prêtre ?... Ah comment dire ce que J'attends de chacun de mes prêtres... Je les ai revêtus de ma Puissance afin qu'ils pardonnent aux âmes... Je Me suis mis à leur disposition : A leur parole, Je descends du ciel sur la terre... Je M'abandonne entre leurs mains pour être enfermé au Tabernacle ou donné dans la communion... Ils sont pour ainsi dire mes dispensateurs... Je leur remets enfin des âmes afin que par leur prédication, leur direction et surtout leurs exemples, ils les guident et les conduisent dans le chemin de la vertu.
Tous répondent-ils à cet appel ?... Tous, remplissent-ils cette mission d'amour ?... Aujourd'hui à l'Autel, mon prêtre saura-t-il Me confier les âmes dont Je l'ai chargé ?... réparer les offenses que Je reçois et dont il a la confidence ?... Me demander la force d'accomplir saintement son ministère ?... le zèle pour travailler au salut des âmes ?... Saura-t-il se renoncer aujourd'hui plus qu'hier ?... Me donnera-t-il l'amour que J'attends ?... et pourrai-je reposer en lui comme en mon cher et bien-aimé disciple ?...
Ah 1 Quelle douleur aiguë pour mon Cœur, lorsque Je suis forcé de dire : « Les âmes du monde blessent mes Mains et mes Pieds et souillent Mon visage... mes âmes choisies, mes épouses, mes prêtres brisent et déchirent mon Cœur... Combien de prêtres, après avoir rendu la grâce à beaucoup d'âmes, sont eux-mêmes en état de péché... Combien célèbrent ainsi, Me reçoivent ainsi... vivent et meurent ainsi !...
C'est cette douleur dont Je fus transpercé au moment de la Cène, lorsque Je vis, parmi mes Douze, le premier Apôtre infidèle... et après lui, tant et tant d'autres le suivre dans la suite des siècles

*
* *

L'Eucharistie est l'invention de l'Amour. Elle est la Vie et la force des âmes, le remède à toutes les faiblesses, le viatique pour le passage du temps à l'éternité. Les pécheurs retrouvent en elle la vie de leur âme... les tièdes, la véritable chaleur... les fervents, le repos et l'épanouissement de leurs désirs... les parfaits, des ailes pour s'élever de

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

plus en plus vers la perfection... les âmes pures, le miel très doux dont elles font leur aliment le plus délicat.
C'est dans l'Eucharistie que les âmes consacrées fixent leur demeure, leur amour et leur vie. C'est là qu'elles cherchent enfin l'image de leurs vœux religieux, liens sacrés et bénis, qui les unissent inséparablement à l'Epoux divin.

7 Mars.

L'EUCHARISTIE
Symbole des Vœux de Religion.

Oui, âmes consacrées, vous trouverez un parfait symbole de votre vœu de Pauvreté en cette petite Hostie ronde et mince, lisse et légère.
Ainsi doit être l'âme qui fait profession de pauvreté : En elle, pas d'angles, c'est-à-dire point de petites affections naturelles ni aux choses dont elle use, ni à l'emploi qu'elle exerce, ni à sa famille, ni à son pays... Mais toujours prête à quitter, à laisser, à changer... Rien de la terre, le cœur libre sans attaches secrètes...
Ce qui ne veut pas dire que ce cœur doive être insensible : non ! Plus il aime, mieux il saura conserver intègre le vœu de Pauvreté. L'essentiel pour l'âme religieuse est premièrement, de ne rien posséder sans la permission ou l'approbation des Supérieures. Secondement, de ne rien avoir et de ne rien aimer, que dans la disposition de tout laisser et de tout abandonner au premier signe.

11 Mars.

Continue à écrire pour mes âmes :
Dis-leur comment elles découvriront aussi dans cette petite et blanche Hostie la parfaite image de leur Vœu de Chasteté. Là, sous les espèces du Pain et du Vin, se cache la présence réelle d'un Dieu. Là, sous ce voile, Je suis tout entier, mon Corps, mon Sang, mon âme et ma Divinité.
C'est ainsi que l'âme consacrée à Jésus-Christ par son vœu de Virginité doit se recouvrir d'un voile de modestie et de simplicité, en sorte que, sous les apparences humaines, se cache une pureté semblable à celle des anges.
Et, comprenez-le bien, âmes qui formez la Cour de l'Agneau Immaculé, la gloire que vous Me donnez ainsi surpasse incomparablement celle que Me rendent ces esprits angéliques. Car, ils n'ont pas connu les faiblesses de la nature humaine, et ils n'ont eu, pour rester purs, ni à lutter, ni à vaincre.
Vous vous apparentez aussi à ma Mère, créature mortelle et cependant d'une pureté sans tâche... sujette à toutes les misères humaines et cependant immaculée à tous les instants de sa vie. Elle seule M'a glorifiée plus que tous les esprits célestes et, Dieu Lui-même, attiré par cette pureté, s'est fait chair en Elle et a habité dans sa créature.
Bien plus, l'âme qui M'est consacrée par le Vœu de Chasteté se rend semblable à Moi son Créateur, autant qu'il est possible à la créature, car, ayant revêtu la nature humaine sans en excepter les Misères, J'ai vécu sans l'ombre de la plus légère souillure.
C'est ainsi que par le vœu de Chasteté, l'âme devient l'hostie blanche et pure qui sans cesse rend gloire à la Majesté divine.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Ames religieuses, vous trouverez enfin dans l'Eucharistie, le modèle de votre Vœu d'Obéissance.
Là sont cachées et anéanties la grandeur et la puissance d'un Dieu. Là vous Me contemplerez comme sans vie, Moi qui suis cependant la Vie des âmes et le soutien du monde, là Je ne suis plus Maître d'aller ou de rester, d'être seul ou entouré : Sagesse, Puissance, Liberté, tout disparaît sous cette Hostie... Les espèces du Pain sont les liens qui M'enchaînent et le voile qui Me recouvre.
Ainsi le Vœu d'Obéissance est-il pour l'âme religieuse la chaîne qui l'attache, le voile sous lequel elle doit disparaître afin de n'avoir plus ni volonté, ni jugement, ni choix, ni liberté, que selon le bon Plaisir de Dieu manifesté par ses Supérieurs.

12 Mars.

GETHSÉMANI
La Prière et l'Offrande dans l'Agonie.

Josefa, viens avec Moi... Allons à Gethsémani, et que ton âme se remplisse des sentiments de tristesse et d'amertume dont la Mienne fut inondée.
Après avoir prêché aux foules, guéri les malades, rendu la vue aux aveugles, ressuscité les morts... après avoir vécu trois ans au milieu de mes Apôtres pour les former et leur enseigner ma doctrine... Je venais enfin de leur apprendre par mon exemple à s'aimer, à se supporter mutuellement, à exercer la charité les uns envers les autres, en leur lavant les pieds et en Me faisant leur nourriture.
L'heure est venue maintenant où le Fils de Dieu fait homme, Rédempteur du genre humain, va répandre son Sang et donner sa Vie pour le monde...
C'est alors que Je voulus Me mettre en prière afin de Me livrer à la Volonté de mon Père.

*
* *

Ames que J'aime ! Venez apprendre de votre Modèle que l'unique chose nécessaire, quelles que soient les révoltes de la nature, c'est de se soumettre et de se livrer humblement par un acte suprême de la volonté, à l'accomplissement de celle de Dieu en quelque circonstance que ce soit.
Apprenez aussi de Lui, que toute action importante doit être précédée de la prière et vivifiée par elle ; car c'est dans l'oraison que l'âme puise sa force aux heures difficiles. C'est là que Dieu se communique à elle, la conseille et l'inspire, alors même qu'elle ne le sent pas.
Je Me retirerai au Jardin de Gethsémani, c'est-à-dire dans la solitude. Que l'âme cherche son Dieu loin de tout, au dedans d'elle-même. Que, pour Le trouver, elle impose silence à toutes les agitations de la nature, si souvent en lutte contre la grâce. Qu'elle fasse taire les raisonnements de l'amour propre ou de la sensualité qui cherchent sans cesse à étouffer les inspirations de la grâce et qui s'opposent en elle à la rencontre de Dieu...
Je pris avec Moi trois de mes Disciples pour vous enseigner comment les trois Puissances de votre âme doivent vous accompagner dans l'oraison.
Que votre mémoire vous rappelle les perfections et les bienfaits de votre Dieu : sa Puissance, sa Bonté, sa Miséricorde et son Amour. Que votre entendement cherche le moyen de correspondre à tant de grâces merveilleuses dont Il vous a comblées. Que votre volonté se porte au désir de faire plus et mieux pour Lui... de travailler au salut des âmes, soit dans le labeur apostolique, soit dans le silence et la prière d'une vie humble et cachée.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Soumettez votre volonté à la sienne... Adorez ses desseins sur vous quels qu'ils soient... et que tout votre être se prosterne comme il convient à la créature en présence du Créateur !...
C'est ainsi que Je M'offris pour accomplir l'Œuvre de la Rédemption du monde.
Au même instant, Je vis s'appesantir sur Moi tous les tourments de la Passion : les calomnies et les insultes... les fouets et la Couronne d'épines... la Soif... la Croix... toutes ces douleurs se pressèrent à mes Yeux, en même temps que la multitude des offenses, des péchés et des crimes qui se commettaient à travers les siècles... Non seulement Je les vis, mais J'en fus revêtu... Et, sous ce fardeau d'ignominies, Je dus Me présenter à mon Père très Saint pour implorer Miséricorde. Alors, Je sentis fondre sur Moi la Colère d'un Dieu offensé et irrité, et Je M'offris en caution, Moi, son Fils, pour calmer son Courroux et apaiser sa Justice. Mais sous le poids de tant de crimes, ma nature humaine fut saisie d'une telle angoisse et d'une si mortelle agonie, que tout mon Corps fut couvert d'une sueur de sang.
O pécheurs qui Me faites ainsi souffrir !... ce Sang vous donnera-t-il le salut et la vie ?... ou sera-t-Il perdu pour vous ?... Comment exprimer ma douleur à la pensée de cette sueur, de ces angoisses, de cette agonie, de ce Sang... inutiles pour tant et tant d'âmes !...

*
* *

Nous en resterons là aujourd'hui, Josefa. Console mon Cœur ! Demain nous continuerons. Adieu ! Demeure à côté de Moi à Gethsémani et laisse mon Sang arroser et fortifier la racine de ta petitesse.

13 Mars.

LE SOMMEIL DES AMES CHOISIES

Poursuivons notre prière à Gethsémani.
Approche-toi de Moi, et quand tu Me verras submergé dans un océan de tristesse, viens avec Moi chercher les trois disciples que J'ai laissés à quelque distance.

*
* *

Je les avais choisis afin de Me reposer près d'eux en leur faisant partager ma prière et mon angoisse. Comment dire ce qu'éprouva mon Cœur lorsque J'allai les chercher et que Je les trouvai plongés dans le sommeil ? Quelle peine pour Celui qui aime, d'être seul et de ne pouvoir se confier aux siens !...
Que de fois mon Cœur souffre de la même douleur... et que de fois cherchant quelque soulagement près de ses âmes choisies, Il les trouve endormies !...
En vain Je tente de les réveiller, de les sortir d'elles-mêmes, de leurs préoccupations personnelles, de leurs vains et inutiles entretiens... Trop souvent elles Me répondent, sinon en paroles, du moins en actes : « Je ne puis pas maintenant... j'ai trop à faire... je suis trop fatiguée... j'ai besoin de paix !... »
Alors insistant doucement, Je redis à cette âme : Viens un moment, viens prier avec Moi, c'est maintenant que J'ai besoin de toi, ne crains pas de laisser pour Moi ce repos, car Je

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

serai ta récompense... Et Je reçois la même réponse !... Pauvre âme endormie qui ne peut veiller une heure avec Moi !...
Apprenez encore ici, âmes chéries, combien il est inutile et vain de chercher un soulagement auprès des créatures. Que de fois vous ne trouverez près d'elle qu'un accroissement d'amertume parce qu'elles sont endormies, et qu'elles ne répondent ni à votre attente, ni à votre amour...

*
* *

Retournant à ma prière, Je Me prosternai de nouveau. J'adorai mon Père et J'implorai son secours... Je ne Lui dis pas « Mon Dieu », mais « Mon Père ». Lorsque votre cœur souffre davantage, c'est alors que vous devez aussi appeler Dieu, votre Père. Suppliez-le de vous aider, exposez-Lui vos souffrances... vos craintes... vos désirs... et, par le cri de votre douleur, rappelez-Lui que vous êtes son enfant. Dites-Lui que votre corps est épuisé... que votre cœur est oppressé jusqu'à en mourir... que votre âme semble expérimenter ce qu'est la sueur de sang. Priez-Le avec une confiance d'enfant et attendez tout de Celui qui est votre Père. Lui-même vous soulagera et vous donnera la force nécessaire pour traverser la tribulation ou la souffrance, qu'elle soit la vôtre ou celle des âmes qui vous sont confiées.

*
* *

Mon âme triste et désemparée allait souffrir d'une angoisse plus mortelle encore, car sous le poids des iniquités de l'humanité, et en retour de tant de souffrances et de tant d'amour, Je ne voyais qu'outrages et ingratitude. Le sang qui coulait de tous mes pores et qui jaillirait bientôt de toutes mes Blessures resterait inutile pour tant d'âmes... beaucoup se perdraient... d'autres en plus grand nombre M'offenseraient... et des multitudes ne Me connaîtraient même pas !... Je répandrais ce Sang pour toutes, et mes Mérites seraient offerts à chacune... Sang divin ! Mérites infinis !... inutiles cependant pour tant d'âmes !...
Oui, pour toutes Je verserais mon Sang et toutes seraient aimées d'un grand amour... Mais combien pour lesquelles cet amour serait plus délicat, plus tendre et plus ardent !... De ces âmes choisies J'attendrais plus de consolation et d'amour, plus de générosité et d'abnégation... en un mot plus de correspondance à mes bontés... Hélas ! Je vis en ce moment combien parmi elles se détourner de Moi... les unes fermer l'oreille à ma voix... les autres l'entendre sans la suivre... D'autres répondre pour un temps, et même avec une certaine générosité, à l'appel de mon Cœur, puis s'endormir peu à peu et Me dire un jour par leurs œuvres : « Voici que j'ai assez travaillé... j'ai été fidèle aux détails de mes obligations... à présent, il me faut un peu plus de liberté... je ne suis plus une enfant... tant de privations... tant de vigilance ne sont plus nécessaires... je puis bien me dispenser de telle chose qui me gêne... etc. ».
Pauvre âme ! Est-ce ainsi que tu commences à dormir ?... Bientôt Je reviendrai et, dans ton sommeil, tu ne M'entendras pas !... Je t'offrirai ma grâce et tu ne la recevras pas !... Auras-tu la force de te réveiller un jour ?... N'est-il pas plutôt à craindre que, longtemps privée de nourriture, tu ne t'affaiblisses et que tu ne puisses plus sortir de ta léthargie ?...
Ames que J'aime, sachez que beaucoup ont été surprises par la mort au milieu d'un profond sommeil !... Où, et comment se sont-elles réveillées ?...
Tout cela fut alors présent à mes Yeux et à mon Cœur. Que faire ?... reculer... demander à mon Père de Me délivrer de cette angoisse ?... Lui représenter l'inutilité de mon sacrifice pour tant d'âmes ?... Non ! Je Me soumis de nouveau à sa Volonté très sainte et J'acceptai ce Calice pour l'épuiser jusqu'à la lie.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Je l'ai fait pour vous apprendre à ne pas reculer en face de la souffrance. Ne la croyez jamais inutile, même si vous n'en voyez pas le résultat : Soumettez votre jugement et laissez la Volonté divine agir et s'accomplir en vous.
Pour Moi, Je ne voulus ni reculer, ni fuir. Et sachant que là, dans ce Jardin, mes ennemis allaient Me saisir, J'y demeurai.

*
* *

Nous continuerons demain Josefa. Reste à ma disposition, pour que Je te trouve éveillée si J'ai besoin de toi.

14 Mars.

LE BAISER DE JUDAS
Les trahisons des âmes.

Réconforté par l'Envoyé de mon Père, Je vis soudain venir Judas, l'un de mes Douze Apôtres, et à sa suite, ceux qui devaient s'emparer de Moi. Ils étaient armés de bâtons et de pierres, chargés de chaînes et de cordes pour Me saisir et Me lier.
Je Me levai et, M'approchant, Je leur dis : « Qui cherchez-vous ? Alors, Judas mettant les mains sur mes épaules, M'embrassa ! Ah ! Judas, que fais-tu et que signifie ce baiser ?...

*
* *

A combien d'âmes ne puis-Je pas dire aussi : « Que faites-vous ? Pourquoi Me trahissez-vous par un baiser ? »
Ame que J'aime, toi qui viens Me recevoir et qui M'a redit mainte et mainte fois ton amour... à peine M'as-tu quitté que déjà tu Me livres à mes ennemis !... Il y a, tu le sais, dans cette réunion qui t'attire, des conversations qui Me blessent et toi qui M'as reçu ce matin et qui, peut-être, Me recevras demain... c'est là que tu perds la blancheur précieuse de ma grâce !...
Pourquoi poursuis-tu cette affaire qui te noircit les mains ?... dirai-je à une autre. Ne sais-tu pas que c'est d'une manière illicite que tu te procures ce gain, cette situation, ce bien-être ?...
Te Me reçois, tu M'embrasses comme Judas... car, dans quelques instants, quelques heures à peine, tu donneras toi-même à mes ennemis le signe auquel ils me reconnaîtront pour s'emparer de Moi !
Je M'adresserai aussi à toi, âme chrétienne, qui Me trahis par cette amitié dangereuse. Non seulement tu M'enchaînes et tu Me lapides, mais à cause de toi une autre Me trahit aussi... Pourquoi Me livres-tu ainsi ?... toi qui Me connais ! et qui te fais gloire, en plus d'une occasion, de ta piété et de ta charité... Sans doute pourrais-tu en recueillir un grand mérite... mais qu'est-ce en réalité, sinon un voile qui couvre ta malice !...
Mon ami, pourquoi es-tu venu ?... Judas ! c'est par un baiser que tu trahis le Fils de Dieu, ton Maître et ton Seigneur ! Celui qui t'aime et qui est prêt à te pardonner encore !... toi, l'un de mes Douze !... l'un de ceux qui se sont assis à ma table et auxquels J'ai Moi-même lavé les pieds !...
Que de fois Je peux et Je dois parler ainsi aux âmes les plus aimées de mon Cœur !...

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Ame chérie !... pourquoi te laisses-tu emporter par cette passion ?... pourquoi lui laisses-tu libre cours ?... Il n'est pas toujours en ton pouvoir de t'en libérer, mais Je ne te demande que de combattre, de lutter et de résister... Que sont les plaisirs d'un instant ?... sinon les trente deniers pour lesquels Judas Me livra et qui ne servirent qu'à sa perte.
Combien d'âmes M'ont vendu ainsi et Me vendront encore pour le vil prix d'une jouissance passagère... Ah ! pauvres âmes !... Qui cherchez-vous ? Est-ce Moi ?... Ce Jésus que vous connaissiez et que vous aimiez !...
Laissez-Moi vous dire ces mots : « Veillez et priez ! » Oui, travaillez sans relâche afin que vos défauts et vos inclinations mauvaises ne viennent à se transformer en habitudes.
Chaque année, et souvent même à chaque saison, l'herbe des champs doit être fauchée. Il faut labourer la terre pour la fortifier et en arracher sans cesse les mauvaises herbes. C'est ainsi que l'âme doit surveiller et redresser avec soin ses tendances défectueuses. Ce n'est pas toujours une faute grave qui ouvre la voie des pires désordres. Et le point de départ des plus grandes chutes est souvent peu de choses : une petite jouissance, un moment de faiblesse, un consentement peut-être licite, mais peu mortifié, un plaisir légitime en soi, mais qui ne convient pas... et tout cela grandissant et, se multipliant, l'âme s'aveugle peu à peu, la grâce a moins d'emprise, la passion se fortifie et triomphe enfin.
Ah ! qu'il est triste pour le Cœur d'un Dieu dont l'amour est infini, de voir tant d'âmes s'avancer insensiblement vers l'abîme !...
Restons-en là aujourd'hui, Josefa. N'oublie pas que ce ne sont pas tes mérites qui attirent mon Cœur, mais ta misère et la compassion que J'ai de toi !

15 Mars.

LES PETITES TRAHISONS DES AMES CHOISIES

Je t'ai dit, Josefa, comment les âmes qui M'offensent gravement Me livrent à mes ennemis afin qu'ils Me donnent la mort, ou plutôt, ce sont elles qui se font mes ennemies, et l'arme dont elles se servent contre Moi, c'est leur péché.
Mais, il ne s'agit pas toujours de grandes chutes... Il y a aussi des âmes, et même des âmes choisies, qui Me trahissent par leurs fautes habituelles, leurs mauvaises tendances non combattues, leurs concessions à la nature immortifiée, leurs manquements à la charité... à l'obéissance... au silence... etc. Et si mon Cœur souffre des péchés et des ingratitudes du monde, combien plus quand il s'agit des offenses qui Lui viennent d'âmes très aimées !... Si le baiser de Judas Me causa tant de douleur, ce fut précisément parce qu'il était l'un de mes Douze et que de lui, comme des autres, J'attendais plus d'amour, plus de consolation, plus de délicatesse !
O vous que J'ai choisies pour le lieu de mon repos et le jardin de mes délices, de vous aussi J'attends beaucoup plus d'amour, de tendresse et de délicatesse que d'autres qui ne Me sont pas aussi intimement unies !...
A vous d'être le baume qui cicatrise mes Blessures... à vous d'essuyer mon visage souillé et défiguré... à vous de M'aider à donner la lumière à tant d'âmes aveugles qui, dans l'obscurité de la nuit, Me saisissent et M'enchaînent pour Me conduire à la mort.
Ne Me laissez pas seul ! Réveillez-vous et venez prier avec Moi, car voici mes ennemis !...

*
* *

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Quand les soldats s'avancèrent pour Me saisir, Je leur dis : « C'est Moi ! » Voilà le mot que je répète à l'âme qui s'approche du péril et de la tentation : « C'est Moi ! » - oui, - « c'est Moi ! Tu viens Me trahir et Me livrer !... Qu'importe ! Viens, car Je suis ton Père, et si tu y consens, il est temps encore : Je te pardonnerai... Et, au lieu de Me lier... toi, par tes péchés, c'est Moi qui t'enchaînerai dans les liens de mon amour ».
Viens : Je suis Celui qui t'aime, Celui qui a répandu tout son Sang pour toi !... J'ai compassion de ta faiblesse et Je t'attends avec ardeur pour te recevoir dans mes Bras !...
Viens : Ame de mon épouse, âme de mon prêtre !... Je suis la Miséricorde infinie. Ne crains pas, Je ne te châtierai pas... Je ne te repousserai pas... mais Je t'ouvrirai mon Cœur et Je t'aimerai avec plus de tendresse encore... Je laverai tes souillures dans le Sang de mes Blessures. Ta beauté retrouvée fera l'admiration du Ciel et mon Cœur reposera en toi.
Ah ! quelle tristesse quand après cet appel à des âmes aveugles et ingrates, elles Me lient et Me conduisent à la mort !
Après qu'il M'eut donné le baiser de la trahison, Judas sortit du Jardin et, comprenant l'étendue de son crime, il se désespéra.
Qui pourra mesurer ma douleur quand Je vis mon apôtre marcher à sa perte éternelle !...
L'heure est venue cependant, et donnant toute liberté aux soldats, Je Me livrai avec la docilité d'un agneau. Ils Me traînèrent aussitôt à la maison de Caïphe où Je fus reçu par des moqueries et des insultes, et où l'un des valets Me donna le premier soufflet !...
Le premier soufflet !... Comprends bien cela, Josefa, cette souffrance dépassa-t-elle celle de la Flagellation ?... Non sans doute, mais dans ce premier soufflet, Je vis le premier péché mortel de tant d'âmes jusqu'alors en état de grâce... Et, après le premier... combien et combien d'autres !... et que d'âmes entraînées par l'exemple au même danger... peut-être au même malheur : celui de mourir dans le péché !...

*
* *

Demain nous continuerons. En attendant, passe cette journée à réparer et à prier, afin que beaucoup d'âmes comprennent où les mène le chemin qu'elles suivent.

16 Mars.

LE RENIEMENT DE SAINT PIERRE
L'abandon des âmes choisies.

Continue à écrire pour mes âmes :
Mes Apôtres m'ont abandonné... Pierre seul, entraîné par la curiosité, mais rempli de crainte, se dissimule au milieu des serviteurs.
Autour de Moi, rien que des faux témoins qui accumulent mensonge sur mensonge pour attiser la colère des juges iniques. Ceux-là même dont les lèvres ont acclamé tant de fois mes miracles, se font aujourd'hui mes accusateurs. Ils M'appellent perturbateur, profanateur du sabbat, faux-prophète... et la valetaille excitée par ces calomnies, profère contre Moi des cris et des menaces.

*
* *

Ici, Je ferai entendre un appel à mes Apôtres d'alors, à mes âmes choisies d'aujourd'hui.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Où donc étiez-vous, Apôtres et disciples, témoins de ma Vie, de mes enseignements, de mes miracles ?... Hélas de tous ceux dont J'attendais quelque preuve d'amour, aucun n'est là pour Me défendre. Je suis seul, accusé des crimes les plus vils, entouré de soldats comme de loups dévorants... tous Me Maltraitent... l'un Me frappe au visage... l'autre jette sur Moi sa salive immonde et cet autre Me tourne en dérision !... Et tandis que mon Cœur s'offre à tous ces supplices pour délivrer les âmes de la captivité du péché : Pierre constitué par Moi, Chef de l'Eglise… Pierre qui peu d'heures auparavant, a promis de Me suivre jusqu'à la mort.... Pierre qui a l'occasion de Me rendre témoignage, répond à une simple demande par un premier reniement.... Et comme la question se renouvelle et que la frayeur s'empare de plus en plus de lui, il jure qu'il ne M'a jamais connu et qu'il n'a jamais été mon disciple !...
Ah ! Pierre, tu jures que tu ne connais pas ton Maître !... Non seulement tu le jures, mais une troisième fois tu le renies par d'horribles imprécations...

*
* *

Ames choisies… Avez-vous mesuré combien il est douloureux pour mon Cœur qui s'embrase et se consume d'amour, de se voir renié par les Siens ?... Lorsque le monde se soulève contre Moi, que tant d'âmes Me méprisent, Me maltraitent et cherchent à Me donner la mort, et que, se tournant vers les Siens, mon Cœur ne trouve qu'isolement et abandon... Quelle tristesse et quelle amertume !...
A vous comme à Pierre, Je dirai : « Avez-vous oublié les preuves d'amour que Je vous ai données... les liens qui vous enchaînent à Moi... les promesses tant de fois répétées de M'être fidèles et de Me défendre jusqu'à la mort ?...
Si vous êtes faibles, si vous craignez de céder au respect humain, venez Me demander la force de vous vaincre... Ne vous appuyez pas sur vous, mais recourez à Moi avec confiance car Je vous soutiendrai.
Si vous vivez au milieu du monde, environnés de périls et d'occasions de péché, ne vous exposez pas vous-même au danger. Pierre serait-il tombé si, résistant avec courage, il n'avait pas cédé à une vaine curiosité ?...
Et vous qui travaillez à mon champ ou à ma Vigne, si, dans quelque occasion, vous vous sentez entraîné à l'action par l'attrait de quelque satisfaction humaine : fuyez. Mais, si vous agissez purement par obéissance, pour ma gloire et le salut des âmes, ne craignez rien : Je vous défendrai et vous passerez victorieusement à travers le danger.

*
* *

Tandis que les soldats Me conduisaient à la prison, J'aperçus Pierre au milieu des valets et mes Yeux se fixèrent sur lui. Il Me regarda et pleura amèrement son péché... C'est ainsi que Je fixe mes Yeux sur l'âme coupable. Mais elle ?... Me regarde-t-elle ?... Et ces deux regards se rencontrent-ils toujours ?... Hélas que de fois le Mien cherche en vain le sien... Cette âme ne Me voit pas, elle est aveugle ! Je la presse avec douceur, elle ne M'entend pas... Je l'appelle par son nom, elle ne Me répond pas... J'essaie de la réveiller par quelque tribulation, elle ne sort pas de son sommeil...
Ames que J'aime, si vous ne regardez plus le ciel, vous serez ici-bas comme les êtres privés de raison. Relevez la tête vers votre fin... vers la patrie qui vous attend. Cherchez votre Dieu, vous Le trouverez toujours, les Yeux fixés sur vous... et, dans son Regard, la Paix et la Vie !

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Reste avec ma Croix et console-Moi !

17 Mars.

JÉSUS DANS LA PRISON
Solitude des Tabernacles et froideur des âmes.

Contemple-Moi dans la Prison où Je passai une grande partie de la nuit. C'est là que les soldats, joignant les paroles aux actes, vinrent M'insulter, se moquer de Moi, M'outrager et Me frapper à la tête et sur tout le corps...
Lassés enfin, ils M'abandonnèrent seul et lié, dans ce lieu obscur et humide. Pour siège, ils Me donnèrent une pierre où mon corps endolori fut saisi par le froid.

*
* *

Comparons ici la Prison avec le Tabernacle... et surtout avec le cœur de ceux qui Me reçoivent :
Dans la Prison, Je ne passais qu'une partie de la nuit. Mais au Tabernacle... combien de jours et de nuits ?...
Dans la Prison, Je fus insulté et maltraité par les soldats qui étaient mes ennemis. Au Tabernacle... que de fois ne le suis-Je pas par des âmes qui M'appellent leur Père... mais qui se comportent si peu comme des enfants !...
Dans la Prison, Je souffris le froid et le sommeil, la faim et la soif, la douleur et la honte, la solitude et l'abandon ! Et Je vis dans la suite des siècles tant de tabernacles où Me manquerait l'abri de l'amour... tant de cœurs glacés qui seraient pour mon Corps blessé et transi, ce que fut la pierre de la Prison !...
Et que de jours, J'attendrai que cette âme, ou cette autre, vienne Me visiter au Tabernacle et Me recevoir dans son cœur... Que de nuits passées à désirer sa venue !... Mais elle se laisse dominer par ses occupations... par sa nonchalance... ou par la crainte de nuire à sa santé... et elle ne vient pas !...
Je t'attendais pour étancher ma soif et consoler ma tristesse, âme chérie, et tu n'es pas venue !
Que de fois aussi, J'aurai faim des âmes... de leur fidélité... de leur générosité... sauront-elles apaiser cette faim ardente par cette petite victoire sur elle-même ou cette légère mortification ?... Sauront-elles soulager ma tristesse par leur tendresse et leur compassion ?... Sauront-elles quand viendra quelque moment plus douloureux à leur nature... lorsqu'elles auront à supporter une souffrance quelconque... un oubli... un mépris... une contrariété... une peine d'âme ou de famille... Me dire du fond de l'âme : « Ceci sera pour adoucir votre tristesse... pour Vous accompagner dans votre solitude !... » Ah ! si elles savaient ainsi s'unir à Moi, avec quelle paix elles traverseraient la difficulté... comme leur âme en sortirait fortifiée... et combien mon Cœur en serait consolé et soulagé !...
Dans la Prison, que de paroles obscènes proférées contre Moi Me couvrirent de confusion... et cette douleur s'accrut encore à la pensée que de semblables paroles tomberaient un jour des lèvres très aimées !...
Et tandis que des mains souillées déchargeaient sur mon Corps des coups et des soufflets, Je me voyais si souvent aussi, frappé et souffleté par les âmes qui Me recevraient sans

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

aucune délicatesse et M'accableraient sous les traits répétés de leurs péchés habituels et consentis !...
Enfin, dans la Prison, lorsqu'ils Me poussèrent et Me laissèrent tomber à terre lié et sans forces... Je vis alors tant d'âmes Me préférer un jour leur satisfaction, M'enchaîner par les ingratitudes, Me repousser et renouveler ma chute douloureuse en prolongeant ma solitude.

*
* *

Ames choisies, approchez de votre Epoux dans sa Prison : Contemplez-Le durant cette nuit de douleurs... et voyez cette douleur se prolonger encore dans la solitude de tant de tabernacles et dans la froideur de tant d'âmes !...
Voulez-vous Me donner une preuve de votre amour ?... Laissez-Moi votre cœur pour que J'en fasse ma prison...
Attachez-Moi par les chaînes de votre amour...
Couvrez-Moi par vos délicatesses...
Apaisez ma faim par votre générosité...
Donnez-Moi à boire par votre zèle...
Consolez ma tristesse par la fidélité de votre présence...
Ecartez ma douloureuse confusion par votre pureté et votre droiture d'intention...
Si vous voulez que Je repose en vous, préparez ma couche par vos actes de mortification... Assujettissez votre imagination et calmez le tumulte de vos passions... Alors, dans le silence de votre âme, Je dormirai tranquille, et vous entendrez ma voix vous dire avec suavité : « O mon épouse ! tu es aujourd'hui mon repos, Je serai le tien pendant l'éternité !... Tu M'as gardé dans la prison de ton cœur avec tant de vigilance et d'amour, que ma récompense sera sans limite... et jamais tu ne regretteras ce que tu auras sacrifié pour Moi pendant ta vie !...

*
* *

Arrêtons-nous, Josefa, laisse-Moi passer cette journée dans la prison de ton âme. Fais-y grand silence afin d'entendre mes paroles et de répondre aux désirs que Je te confierai.

20 Mars.

APPEL A IMITER LE DIVIN PRISONNIER

Allons écrire pour mes âmes :
Après avoir passé la plus grande partie de la nuit dans la prison humide, obscure et sordide... après avoir subi les outrages et les mauvais traitements des soldats... les insultes et les railleries d'une valetaille curieuse de mon sort... alors que déjà mon Corps était exténué par tant de tourments... Ecoute, Josefa, les désirs brûlants de mon Cœur : Ce qui Me consumait d'amour et avivait en Moi une nouvelle soif de douleurs, c'était la pensée de tant et tant d'âmes que J'attirerais plus tard à suivre mes traces.
Je les voyais, fidèles imitatrices de mon Cœur, apprendre de Lui, non seulement la douceur, la patience et la paisible acceptation des souffrances et des mépris, mais encore l'amour de ceux-là mêmes qui les persécuteraient.
Je les voyais, pour mon amour, aller jusqu'à se sacrifier pour eux, comme Moi-même Je Me sacrifiais pour le salut de ceux qui Me traitaient ainsi...

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Je les voyais, soutenues par ma grâce, répondre à l'Appel divin, embrasser l'état de perfection, s'emprisonner dans la solitude, se lier elles-mêmes par les chaînes de l'amour, renoncer à tout ce qu'elles aimaient légitimement, supporter avec courage les soulèvements de leur propre nature, se laisser juger, accepter même d'être méprisées, diffamées et leur vie tenue pour folie... et garder leur cœur à travers tout, intimement uni à leur Dieu et Seigneur.
Ainsi au milieu des outrages et des traitements infâmes, l'amour Me consumait du désir d'accomplir la Volonté de mon Père, et mon Cœur, étroitement uni à Lui pendant ces heures de solitude et de douleurs, s'offrait à réparer sa gloire !
De même, âmes religieuses qui demeurez dans la prison choisie par l'Amour et qui, plus d'une fois, passez pour inutiles et même dangereuses aux yeux des créatures... ne craignez pas : Dans cette solitude et à ces heures douloureuses, laissez le monde se soulever contre vous... Que votre cœur s'unisse plus intimement à Dieu, l'unique Objet de votre amour, et réparez sa gloire outragée par tant de péchés !

20 Mars.

PILATE
Le respect humain.

A l'aube du jour suivant, Caïphe donna l'ordre de Me conduire à Pilate afin qu'il prononçât contre Moi la sentence de mort.
Pilate M'interrogea avec sagacité, dans l'espoir de découvrir un véritable motif de condamnation, mais, n'en trouvant aucun, il sentit bientôt sa conscience épouvantée de l'injustice qu'il allait commettre. Aussi, pour se défaire de Moi, ordonna-t-il de m'envoyer à Hérode.
Pilate est le type de ces âmes qui, ballottées entre l'impulsion de la grâce et celle de leurs passions, se laissent dominer par le respect humain et l'amour excessif de soi. Se trouvent-elles en face d'une tentation ou d'une occasion dangereuse ?... elles s'aveuglent elles-mêmes et raisonnent jusqu'à se persuader peu à peu pour en juger et n'ont besoin d'aucun conseil... Elles craignent de paraître ridicules aux yeux du monde... elles manquent d'énergie pour se vaincre et, passant à côté de la grâce, elles tombent d'une occasion dans une autre et en viennent, comme Pilate, à Me livrer à Hérode.
S'il s'agit d'une âme religieuse, il n'est peut-être pas question d'une occasion de M'offenser gravement. Mais, pour résister, il faudrait accepter une humiliation, supporter une contrariété... Et si, loin de suivre le mouvement de la grâce et de découvrir loyalement sa tentation, cette âme s'interroge elle-même et se convainc qu'il n'y a aucune raison de s'éloigner de ce danger ou de se refuser cette satisfaction, elle tombera bientôt dans un péril plus grave... Comme Pilate, elle s'aveuglera, elle perdra le courage d'agir avec rectitude et peu à peu, sinon rapidement, elle aussi Me livrera à Hérode.

21 Mars.

« MON ROYAUME N'EST PAS DE CE MONDE »

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

A toutes les demandes de Pilate, Je ne répondis rien, mais lorsqu'il Me posa cette question : « Es-tu le Roi des Juifs ? » Alors, avec gravité et dans la plénitude de ma responsabilité, Je répondis : « Tu l'as dit : Je suis Roi ! mais mon Royaume n'est pas de ce monde ! »
C'est ainsi que l'âme doit répondre avec énergie et générosité, lorsque l'occasion se présente de vaincre le respect humain, d'accepter la souffrance ou l'humiliation auxquelles il lui serait cependant facile de se dérober : - « Non, mon royaume n'est pas de ce monde ! » c'est pourquoi je ne cherche pas la faveur des hommes. Je vais à ma vraie patrie où m'attendent le repos et le bonheur. Ici-bas, je n'ai pas à tenir compte de l'opinion du monde, mais à accomplir fidèlement mon devoir. Si pour cela je dois traverser l'humiliation ou la souffrance, je ne reculerai pas : j'écouterai la voix de la grâce en laissant mourir le cri de la nature. Si je ne puis le faire seule, j'irai chercher secours et demander conseil, car je sais combien souvent l'amour-propre et la passion tentent d'aveugler l'âme pour l'engager sur le chemin du mal !

21 Mars.

CHEZ HÉRODE
Silence et désir du Cœur de Jésus.

Pilate donc, dominé par le respect humain et la crainte de prendre sa responsabilité, ordonna de Me conduire à Hérode. Celui-ci était un homme pervers qui ne cherchait qu'à satisfaire ses passions désordonnées.
Il se réjouit de Me voir comparaître à son tribunal, espérant se divertir de mes Paroles et de mes miracles...

*
* *

Considérez, âmes chéries, la répulsion que J'éprouvai en face de cet homme vicieux dont les questions, les gestes et les mouvements, Me couvrirent de confusion.
Ames pures et virginales, venez entourer votre Epoux !...
Écoutez les faux témoins qui se dressent contre Moi... Voyez la soif implacable de cette foule avide de scandales et dont Je suis devenu la risée !
Hérode attend que Je réponde à ses questions sarcastiques pour Me justifier et Me défendre, mais mes Lèvres ne s'ouvrent pas et gardent devant lui le plus profond silence. Ce silence même est la preuve de ma souveraine dignité, car ces paroles obscènes ne méritent pas de se croiser avec les Miennes très pures...
Pendant ce temps, mon Cœur était intimement uni à mon Père Céleste. Le désir de donner aux âmes que J'aime tant, jusqu'à la dernière goutte de mon Sang, Me consumait. La pensée de toutes celles qui Me suivraient un jour, subjuguées par mon exemple et ma libéralité, M'enflammait d'amour ! Non seulement Je jouissais pendant ce terrible interrogatoire, mais Je désirais courir au supplice de la Croix !
Après avoir subi les affronts les plus ignominieux dans le plus parfait silence, Je Me laissai traiter de fou ! Et, revêtu de la robe blanche en signe de dérision, Je fus ramené à Pilate au milieu des cris de la multitude.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

21 Mars.

LE RETOUR CHEZ PILATE
Le danger des concessions à la nature.

Vois à quel point cet homme est effrayé et troublé ! Il ne sait que faire de Moi, et pour essayer d'apaiser la soif de ce peuple qui demande ma mort, il ordonne de Me flageller.

*
* *

Telle est l'âme qui manque de courage et de générosité pour rompre énergiquement avec les exigences du monde, de sa nature ou de ses passions. Au lieu de faire front à la tentation et de couper à la racine, comme sa conscience le lui demande, ce qu'elle sait ne pas venir du bon esprit, tantôt elle cède à un petit caprice, tantôt elle s'accorde une légère satisfaction... Si elle consent à se vaincre sur ce point, elle capitule sur un autre qui exigerait plus d'efforts... Si elle se mortifie en certains cas, elle hésite en beaucoup d'autres où il faudrait, pour rester fidèle à la grâce ou obéir à la Règle, se priver de bien des petites choses qui alimentent la sensualité et plaisent à la nature... Elle s'accorde la moitié de son caprice, la moitié de ce que réclame sa passion, et apaise ainsi le remords de sa conscience.
S'agit-il par exemple, de divulguer une faute qu'elle a cru découvrir dans le prochain. Ce n'est ni la charité fraternelle, ni le souci du bien, mais une passion cachée, un secret mouvement d'envie, qui lui inspirent ce désir. La grâce et la conscience jettent alors en elle un cri d'alarme et l'avertissement de l'esprit qui la guide et de l'injustice qu'elle va commettre. Sans doute y a-t-il en cette âme un premier instant de lutte, mais la passion qu'elle n'a pas mortifiée la prive bientôt et de lumière et de courage pour rejeter cette idée diabolique. Alors, elle invente le moyen de ne taire qu'une partie de ce qu'elle sait, mais non pas tout ! et elle s'excuse elle-même de la sorte : « Il faut bien qu'on le sache... je ne dirai qu'un mot !... »
C'est ainsi que tu M'abandonnes comme Pilate pour être flagellé ! Bientôt cette passion te pressera d'achever son œuvre... Ne crois pas apaiser ainsi sa soif !... Aujourd'hui tu as fait ce pas, demain tu iras plus loin !... et si tu as cédé dans une petite occasion, à combien plus forte raison cèderas-tu en face d'une tentation plus grave !

21 Mars.

LA FLAGELLATION DE JÉSUS
Appel de ses blessures.

Et maintenant, contemplez, âmes très aimées de mon Cœur, comment Je Me laisse conduire avec la douceur d'un agneau au terrible supplice de la flagellation !...
Sur mon Corps couvert de meurtrissures et brisé de fatigue, les bourreaux déchargent avec la plus cruelle frénésie leurs verges et leurs fouets... tous mes os sont ébranlés dans la plus terrible douleur... d'innombrables blessures Me déchirent... des lambeaux de ma Chair divine volent emportés par les verges... Le Sang jaillit de tous mes membres et Je suis bientôt réduit à un état si pitoyable que Je n'ai même plus l'apparence d'un homme !...

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Ah ! pourrez-vous Me contempler dans cet océan d'amertume sans que votre cœur ne s'émeuve de compassion ?...
Il n'appartient pas aux bourreaux de Me consoler... mais à vous, âmes que J'ai choisies pour alléger ma douleur !...
Regardez mes Blessures et voyez s'il est quelqu'un qui ait autant souffert pour vous prouver son amour !

22 Mars.

JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES
Le chemin de la volonté de Dieu.

Quand les bourreaux se furent lassés à force de frapper, ils tressèrent une couronne d'épines, l'enfoncèrent sur ma tête et défilèrent devant Moi en disant : « Roi ! nous te saluons !... » Les uns m'insultaient, les autres Me frappaient à la tête et chacun ajoutait une nouvelle douleur à celles qui déjà épuisaient mon Corps !...

*
* *

Contemplez-Moi, âmes que J'aime, condamné par les tribunaux, abandonné aux insultes et aux profanations de la foule, livré au supplice de la flagellation et, comme si tout cela ne suffisait pas à Me réduire à l'état le plus humiliant, couronné d'épines, revêtu d'un manteau d'écarlate, salué comme un roi dérisoire... et tenu pour un fou !...
Oui, Moi qui suis le Fils de Dieu, le Soutien de l'univers, J'ai voulu passer aux yeux des hommes comme le dernier et le plus méprisable de tous. Loin de fuir l'humiliation, Je l'ai embrassée pour expier les péchés d'orgueil et entraîner les âmes par mon exemple.
J'ai permis que ma tête fut couronnée d'épines et qu'elle souffrît pour réparer les péchés de tant d'âmes superbes qui refusent d'accepter ce qui les abaisse aux yeux des créatures.
J'ai consenti à couvrir mes épaules d'un manteau de dérision et à être traité de fou afin que beaucoup d'âmes ne dédaignent pas de Me suivre dans une voie que le monde estime vile et basse et qui peut-être, à elles aussi, semble indigne de leur condition.
Non, Mes chéries, aucun chemin, aucun état n'est vil et humiliant, dès qu'il s'agit de suivre la volonté de Dieu.
Vous qui vous sentez intérieurement attirées à cet état... ne résistez pas... ne cherchez pas par de vaines et orgueilleuses raisons, à faire la Volonté divine tout en suivant la vôtre... Ne croyez pas trouver la paix et le bonheur dans une condition plus ou moins brillante aux yeux des créatures. Vous ne les rencontrerez que dans la soumission à la Volonté de Dieu et dans l'entier accomplissement de tout ce qu'elle vous demande...

*
* *

Il y a aussi dans le monde bien des âmes qui cherchent à fixer leur avenir ici-bas... Peut-être l'une ou l'autre se sent-elle inclinée par un secret attrait vers quelqu'un en qui elle a découvert les qualités, l'honneur, la foi et la piété, la conscience professionnelle et le sens familial... en un mot tout ce qui répond à son besoin d'aimer... Mais soudain son esprit se laisse envahir par l'orgueil. Sans doute les désirs du cœur seraient-ils satisfaits de ce côté, mais non la vaine ambition de reluire aux yeux du monde. Alors cette âme se détourne pour chercher ailleurs ce qui lui attirera mieux l'attention des créatures en

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

la faisant paraître extérieurement et plus riche et plus noble... Ah ! comme cette âme s'aveugle ainsi consciemment !... Non, certes, vous ne trouverez pas le bonheur que vous cherchez en ce monde, et, plaise à Dieu, qu'après vous être mise en un si grand péril, vous le trouviez dans l'autre !

*
* *

Et que dire de tant d'âmes que J'appelle au chemin de la perfection et de l'amour et qui font comme si elles n'entendaient pas ma voix !...
Que d'illusions en celles qui se disent prêtes à faire ma Volonté, à Me suivre et à s'unir à Moi !... et qui enfoncent cependant sur ma Tête les épines de la Couronne !...
Ces âmes que Je désire pour épouses, Je les connais jusqu'aux plus intimes replis de leur cœur... et les aimant comme Je les aime, avec une délicatesse infinie, Je les attire là où, dans ma Sagesse, Je sais qu'elles trouveront les moyens les plus sûrs pour arriver à la sainteté. C'est là que je leur découvrirai mon Cœur, là qu'elles Me donneront le plus d'amour et le plus d'âmes aussi !...
Mais que de résistances et de déceptions !... Que d'âmes aveuglées par l'orgueil, le besoin désordonné d'estime, le désir de satisfaire leur nature, la mesquine ambition d'être quelqu'un... se laissent envahir par de vains raisonnements et finalement se refusent à prendre le chemin tracé par l'Amour.
Ames que J'avais choisies, croyez-vous en suivant vos goûts, Me donner la gloire que J'attendais de vous ?... croyez-vous faire ma Volonté en résistant à ma grâce qui vous appelle à cette voie que votre orgueil repousse ?...
Ah ! Josefa ! que d'âmes aveuglées par l'orgueil !... Je voudrais que tu multiplies aujourd'hui les actes d'humilité et de soumission à la Volonté divine pour obtenir que beaucoup d'âmes se laissent guider dans la voie que je leur prépare avec tant d'amour.

23 Mars.

BARABBAS PRÉFÉRÉ A JÉSUS
Appel aux âmes choisies : Préférer à tout la Volonté de Dieu.

Nous allons continuer à expliquer aux âmes comment elles se laissent tromper par l'orgueil.

*
* *

C'est donc couronné d'épines et revêtu d'un manteau de pourpre, que les soldats Me ramenèrent à Pilate en M'accablant à chaque pas de cris, d'insultes et de moqueries...
Pilate ne trouvant en Moi aucun crime digne de châtiment, Me questionna de nouveau et il Me demanda enfin pourquoi, sachant qu'il avait tout pouvoir sur Moi, Je ne lui répondais rien.
Alors, sortant de mon silence, Je lui dis : « Tu n'aurais aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'En-Haut, mais il faut que les Ecritures s'accomplissent ! », et, fermant de nouveau les lèvres, Je M'abandonnai...
Pilate troublé par l'avertissement de sa femme, tiraillé entre les remords de sa conscience et la crainte de voir le peuple déchaîné se soulever contre lui, s'il se refusait à ma mort, Me présenta à la foule dans l'état pitoyable où l'on M'avait réduit et proposa

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

de Me rendre la liberté en condamnant à ma place, Barabbas qui était un insigne voleur. Mais la multitude s'écria avec rage et d'une seule voix : « Qu'il meure !... Nous voulons qu'Il meure, et que Barabbas soit délivré ! »

*
* *

O vous qui M'aimez, voyez comment ils M'ont comparé à un voleur... ou plutôt comment ils M'ont rabaissé au-dessous du plus pervers des criminels... Entendez les cris de fureur qu'ils vocifèrent contre Moi en demandant ma mort.
Loin de fuir cet affront, Je l'embrassai au contraire par amour pour les âmes et par amour pour vous... Je voulus vous montrer que cet amour ne Me conduisait pas seulement à la mort, mais au mépris, à l'ignominie, à la haine de ceux-là mêmes pour qui mon Sang allait être répandu avec tant de profusion.
On M'a traité de perturbateur, d'insensé, de fou... et J'ai tout accepté avec la plus grande douceur et, la plus profonde humilité.
Ne croyez pas cependant que Je ne sentis alors ni répugnance, ni douleur... J'ai voulu, au contraire, que ma nature humaine expérimentât toutes celles que vous éprouviez vous-mêmes, afin que mon exemple vous fortifie en toutes les circonstances de votre vie. Aussi quand sonna pour Moi cette heure si douloureuse, et dont il M'eût été si facile de Me libérer, non seulement Je ne le fis pas, mais Je l'embrassai amoureusement pour accomplir la Volonté de mon Père... réparer sa Gloire... expier les péchés du monde et acheter le salut de beaucoup d'âmes.

*
* *

Revenons ici à celles dont Je parlais hier... à ces âmes appelées à l'état parfait et qui, plus d'une fois, discutent cependant avec la voix de ma grâce et lui répondent ainsi : « Comment me résigner à vivre dans cette continuelle obscurité ?... Je ne suis pas habituée à ce genre de vie... à de si basses occupations... Ma famille, mes amis le jugeront ridicule... car j'ai des capacités et je pourrais être plus utile ailleurs... etc. etc. »
C'est à ces âmes que Je veux répondre : « Lorsque Je dus naître de parents pauvres et ignorés... loin de mon pays et de ma demeure... dans une étable... pendant la saison la plus dure de l'année, à l'heure la plus glaciale et la plus sombre de la nuit... Ai-Je refusé ? Ai-Je hésité ? »
Trente années durant, Je connus les rudes labeurs de la vie d'ouvrier. Je souffris, avec mon père Saint Joseph, les mépris de ceux pour lesquels il travaillait... Je ne dédaignai pas d'aider Ma Mère dans le soin de sa pauvre maison... Et cependant, n'avais-Je pas plus de connaissance qu'il n'en faut pour exercer le modeste métier de charpentier, Moi, qui dès l'âge de douze ans, instruisis les Docteurs dans le Temple ?... Mais telle était la Volonté de mon Père Céleste et c'est ainsi que Je le glorifiais !...
Dès le début de ma Vie publique, J'aurais pu Me révéler aussitôt comme le Messie et le Fils de Dieu, afin de subjuguer les foules et de les rendre attentives à mes enseignements. Mais, Je ne le fis pas, car Je n'avais d'autre désir que de faire en tout la Volonté de mon Père.
Et quand vint l'heure de ma Passion, à travers la cruauté des uns, les affronts des autres, l'abandon des miens, l'ingratitude de la foule... à travers l'indicible martyr de mon Corps et les vives répugnances de ma nature humaine, c'est avec plus d'amour encore que mon Cœur embrassa cette Volonté Sainte.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Et sachez-le bien, âmes choisies, lorsque vous aurez surmonté vos répulsions naturelles... les oppositions de votre famille... et les jugements du monde... lorsque vous vous serez livrées généreusement à la Volonté de Dieu, alors viendra l'heure, où, dans cette étroite union de volonté avec l'Epoux divin, vous jouirez des plus ineffables douceurs.

*
* *

Ce que J'ai dit aux âmes qui éprouvent de telles répugnances pour la vie humble et cachée, Je le répète aussi à celles qui sont appelées, au contraire, à prodiguer leur vie au service du monde, alors que leur attrait les porterait vers la solitude et l'obscurité. Comprenez-le, âmes chéries : vivre connues ou inconnues des hommes, utiliser ou non les talents que vous avez reçus... être peu ou beaucoup estimées... jouir ou non de la santé... rien de tout cela n'est en soi votre bonheur !... Savez-vous l'unique chose qui vous l'assurera ?... faire la Volonté de Dieu, l'embrasser avec amour, vous unir et vous conformer à tout ce qu'elle exige pour sa gloire et pour votre sainteté.

*
* *

Arrêtons-nous, Josefa, demain nous continuerons. Aime et embrasse allégrement ma Volonté car tu sais bien qu'en tout, elle est tracée par l'Amour.

24 Mars.

JÉSUS CONDAMNÉ A MORT

Médite un instant la souffrance de mon Cœur souverainement tendre et délicat, lorsqu'Il se vit préférer Barrabas... et que, Me voyant méprisé à tel point... Je fus transpercé au plus intimé de l'âme par les cris de la foule qui demandait ma mort !

*
* *

Comme Je Me rappelais les tendresses de ma Mère quand Elle Me serrait sur son Cœur... les fatigues et les soins que mon Père adoptif s'était imposés pour mon amour...
Comme Je repassais les bienfaits si libéralement répandus sur ce peuple... la vue rendue aux aveugles... la santé aux malades... l'usage de leurs membres aux infirmes... les foules nourries dans le désert... les morts eux-mêmes ressuscités... Et maintenant, contemplez-Moi réduit à l'état le plus méprisable... objet, plus qu'aucun autre, de la haine des hommes... et condamné comme un voleur infâme !... La multitude a demandé ma mort... et Pilate a prononcé la sentence !... Ames que J'aime, soyez attentives à la souffrance de mon Cœur !

24 Mars.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

LE DÉSESPOIR DE JUDAS
Les Appels de la Miséricorde.

Après que Judas M'eut trahi au Jardin des Olives, il s'en alla, errant et fugitif, sans pouvoir étouffer les cris de sa conscience qui l'accusait du plus horrible des sacrilèges. Et quand parvint à ses oreilles la sentence de mort prononcée contre Moi, il se livra au plus terrible des désespoirs et se pendit !...
Qui pourra comprendre la douleur intense et profonde de mon Cœur, lorsque Je vis se précipiter vers sa perte éternelle cette âme qui avait passé tant de jours à l'école de mon amour !... recueilli ma doctrine… appris mes leçons et si souvent entendu tomber de mes lèvres le pardon des plus grands péchés !
Ah ! Judas ! pourquoi ne viens-tu pas te jeter à mes Pieds, afin que Je te pardonne aussi ?... Si tu n'oses t'approcher de Moi, par crainte de ceux qui M'entourent avec tant de fureur, du moins, regarde-Moi !... et tu rencontreras aussitôt mes Yeux qui sont fixés sur toi !

*
* *

O vous qui êtes plongés dans le mal et qui, pendant un temps plus ou moins long, avez vécu errants et fugitifs à cause de vos crimes... si les péchés dont vous êtes coupables ont endurci et aveuglé votre cœur... si pour satisfaire vos passions vous êtes tombés dans les plus grands scandales... ah ! lorsque votre âme se rendra compte de son état et que les motifs ou les complices de vos fautes vous abandonneront, ne laissez pas le désespoir s'emparer de vous ! Tant qu'il reste à l'homme un souffle de vie, il peut encore recourir à la Miséricorde et implorer le pardon !
Si vous êtes jeune, et que déjà les désordres de votre jeunesse vous ont dégradé aux yeux du monde, ne craignez pas !... même si le monde a sujet de vous traiter en criminel, de vous mépriser et de vous abandonner... votre Dieu, Lui, ne consent pas à ce que votre âme devienne la proie de l'enfer ! Bien au contraire, c'est avec ardeur qu'Il désire que vous vous approchiez de Lui pour vous pardonner. Si vous n'osez parler, dirigez vers Lui vos regards et les soupirs de votre cœur, et bientôt vous verrez comment sa main si bonne et paternelle vous conduira à la source du Pardon et de la Vie !
Si vous avez passé volontairement la plus grande partie de votre vie dans l'impiété ou l'indifférence, et que, soudain, proche de l'éternité, le désespoir tente de vous aveugler... ah ! Ne vous laissez pas tromper car c'est encore le temps du pardon... même s'il ne vous reste qu'une seconde de vie, en cette seconde, vous pouvez racheter la vie éternelle !
Si votre existence plus ou moins longue s'est écoulée dans l'ignorance ou dans l'erreur... si vous avez été cause de grands maux pour les hommes, la société, la religion même, et si, par une circonstance quelconque, vous connaissez enfin que vous vous êtes trompé... ne vous laissez pas écraser par le poids de vos fautes et du mal dont vous avez été l'instrument. Mais que votre âme pénétrée du plus vif repentir, se jette dans un abîme de confiance et accoure à Celui qui vous attend toujours pour vous pardonner toutes les erreurs de votre vie.

*
* *

Je parlerai aussi pour cette âme qui a d'abord vécu fidèle dans l'observance de ma Loi, mais qui s'est refroidie peu à peu jusqu'à la tiédeur d'une existence commode. Elle a

oublié son âme pour ainsi dire, et les aspirations de cette âme vers le mieux. Dieu lui demandait plus d'efforts, mais aveuglée par ses défauts habituels, elle est tombée dans les glaces de la tiédeur, pire encore que celles du péché, car la conscience sourde et endormie, ne sent plus le remords et n'entend plus la voix de Dieu.
Vienne une forte secousse qui la réveille soudain : sa vie lui apparaît alors inutile et vide pour l'éternité... Elle a perdu d'innombrables grâces !... et le démon qui ne veut pas lâcher sa proie, exploite son angoisse, la plonge dans le découragement, la tristesse, l'abattement... et peu à peu la submerge dans la crainte et le désespoir !...
Ames que J'aime, n'écoutez pas ce cruel ennemi ! Venez au plus tôt vous jeter à mes Pieds et pénétrées d'une vive douleur, implorez ma Miséricorde et ne craignez pas ! Je vous pardonne ! Reprenez de nouveau votre vie de ferveur, vous retrouverez vos mérites perdus et ma grâce ne vous manquera pas.
Faut-il enfin M'adresser à mes âmes choisies ? Se pourrait-il que l'une d'elles ait passé de longues années dans la pratique constante de sa règle et de ses devoirs religieux ?... Oui ! c'est une âme que J'avais favorisée de mes grâces et instruite de mes Conseils... une âme longtemps fidèle à la voix de la grâce et aux inspirations divines... Et voici que pour une petite passion... une occasion non évitée... une satisfaction accordée à la nature... un relâchement dans l'effort nécessaire... elle s'est refroidie peu à peu... elle est tombée dans une vie ordinaire... puis vulgaire... tiède enfin !... Ah ! si pour une cause ou une autre, vous sortez un jour de votre sommeil, sachez qu'à cet instant le démon, jaloux de votre bien, vous assaillira de toutes manières. Il vous persuadera qu'il est trop tard et que tout est inutile, il vous remplira de crainte et de répugnance pour découvrir l'état de votre âme... il vous serrera à la gorge pour vous empêcher de parler et de vous ouvrir à la lumière... il travaillera à étouffer en vous la confiance et la paix.
Ecoutez plutôt ma voix vous dire ce que vous devez faire : Dès que la grâce vous touche, et avant même que la lutte ne soit engagée, accourez à mon Cœur : demandez-Lui de verser sur votre âme une goutte de son Sang. Oui, venez à Moi !... Vous savez que Je suis toujours dans les bras maternels de vos Supérieurs quels qu'ils soient... Je suis là, caché sous le voile de la foi... soulevez ce voile et dites-Moi, avec une entière confiance, votre souffrance, vos misères, vos chutes... Recevez ma parole avec amour et ne craignez rien pour le passé : Mon Cœur l'a submergé dans l'abîme de sa Miséricorde et mon amour vous prépare de nouvelles grâces. Le souvenir de votre vie passée ne sera plus qu'une raison de vous humilier et d'accroître vos mérites, et si vous voulez Me donner la plus grande preuve d'amour, comptez sur mon pardon et croyez que vos péchés n'arriveront jamais à dépasser ma Miséricorde, car elle est infinie !...

*
* *

Josefa, reste cachée dans l'abîme de mon amour, et prie pour que les âmes se laissent pénétrer des mêmes sentiments.

26 Mars, Lundi-Saint.

LA MONTÉE DU CALVAIRE

Continuons, Josefa, et suis-Moi au chemin du Calvaire, sous le fardeau de la Croix.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Tandis que la perte éternelle de Judas plongeait mon Cœur dans un abîme de tristesse, les bourreaux, insensibles à ma douleur, placèrent sur mes épaules meurtries, la croix dure et pesante sur laquelle allait se consommer le Mystère de la Rédemption du monde.

*
* *

Anges du ciel ! contemplez ce Dieu devant lequel vous êtes prosternés en adoration constante... Voyez le Créateur de toutes les merveilles d'ici-bas, monter vers le Calvaire sous le bois saint et béni qui va recevoir son dernier soupir !
Et vous, âmes qui voulez être mes fidèles imitatrices, contemplez aussi mon Corps brisé par tant de tourments et qui chemine sans force, baigné de sueur et de sang. Il souffre et personne ne compatit à sa douleur !... La multitude M'escorte... les soldats M'entourent comme des loups avides de dévorer leur proie... et nul n'a pitié de Moi !
Ma fatigue est si grande et la croix est si lourde, que Je tombe défaillant à mi-chemin... Voyez alors ces hommes inhumains Me relever brutalement : l'un Me tire par un bras, l'autre par mes vêtements qui sont collés à mes blessures... celui-ci Me serre à la gorge... celui-là Me saisit par les cheveux... d'autres M'accablent de coups de poings et de pieds... La croix retombe sur Moi, M'écrasant sous son poids... Les pierres du chemin meurtrissent mon visage... Le sable et la poussière se mêlent à mon Sang pour obscurcir mes yeux et se coller à ma face : Je suis l'être le plus méprisable de la terre !

LA RENCONTRE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Avancez encore avec Moi ... A quelques pas plus loin, vous rencontrerez ma Très Sainte Mère. Le Cœur transpercé de douleur, Elle vient au devant de Moi, et cela pour deux raisons : d'abord pour reprendre la force de souffrir à la vue de son Dieu... puis, pour donner à son Fils, par son attitude héroïque le courage d'achever l'Œuvre de la Rédemption.

*
* *

Considérez le martyre de ces deux Cœurs : Pour ma Mère, Celui qu'Elle aime par-dessus tout, c'est son Fils... et loin de pouvoir Le soulager, Elle sait au contraire tout ce que sa présence ajoute à mes souffrances.
Pour Moi, Celle que J'aime le plus au monde, c'est ma Mère ! Et, non seulement Je ne puis La consoler, mais l'état pitoyable où Elle Me voit réduit, la transperce d'une douleur semblable à la Mienne ; car la mort que Je souffre dans mon Corps, ma Mère la porte dans son Cœur.
Ah ! comme ses yeux s'attachent à Moi et comme les Miens obscurcis et ensanglantés se fixent sur Elle ! Pas une parole n'est prononcée, mais que de choses se disent nos deux Cœurs en cette douloureuse entrevue !...

*
* *

Oui, tous les tourments de ma Passion étaient présents à son esprit par révélation divine. Quelques-uns de mes disciples, bien que de loin, par crainte des Juifs, cherchaient aussi

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

à s'informer de ce qui se passait pour le Lui rapporter... Dès qu'Elle sut que ma sentence de mort était prononcée, Elle sortit à ma rencontre et ne Me quitta plus jusqu'à ce que l'on Me déposât dans le Sépulcre.

27 Mars, Mardi-Saint.

SIMON LE CYRENÉEN
Comment aider Jésus à porter sa Croix.

Pendant ce temps, le cortège s'avance sur le chemin du Calvaire...
Ces hommes iniques, craignant de Me voir mourir avant le terme, pressés par une perfide malice, et non par la compassion, s'accordent entre eux pour chercher quelqu'un qui M'aide à porter la croix. C'est alors qu'ils réquisitionnent pour un prix modique, un homme des environs appelé Simon...
Contemple-Moi sur le chemin du Calvaire, chargé de la lourde croix. Regarde derrière Moi Simon qui M'aide à la porter et considère d'abord deux choses :
Premièrement : Cet homme, quoique de bonne volonté, est cependant un mercenaire, car s'il M'accompagne et partage le poids de ma Croix, c'est pour gagner la somme convenue. Aussi lorsqu'il se sent accablé de fatigue, laisse-t-il peser davantage le fardeau sur mes épaules, et c'est ainsi que Je tombe deux fois encore sur le chemin.
Secondement : Cet homme est réquisitionné pour M'aider à porter une partie de la croix, mais non pas toute ma croix.
Venons au sens figuré par ces deux circonstances :

*
* *

Simon est réquisitionné, c'est dire qu'il espère un certain intérêt du travail auquel il est forcé.
Ainsi en est-il de beaucoup d'âmes qui marchent à ma suite. Sans doute acceptent-elles de M'aider à porter la Croix, mais en restant soucieuses de consolation et de repos... Elles consentent à venir après Moi, et c'est dans ce but qu'elles ont embrassé la vie parfaite, mais sans abandonner leur intérêt propre qui demeure pour elles au premier plan. Aussi, vacillent-elles et laissent-elles tomber ma Croix lorsque le poids s'en fait trop lourd. Elles cherchent à souffrir le moins possible, mesurent leur abnégation, évitent cette humiliation, cette fatigue, ce travail, et se souvenant peut-être avec regret de ce qu'elles ont quitté, elles essaient de s'accorder du moins certaines jouissances. En un mot, il y a des âmes si intéressées et si égoïstes que, s'étant mises à ma suite plus encore pour elles que pour Moi, elles n'acceptent que ce qu'elles ne peuvent éviter ou ce qui les oblige strictement... Ces âmes ne M'aident à porter qu'une petite partie de ma Croix, et de telle façon qu'à peine pourront-elles acquérir les mérites indispensables à leur salut. Mais dans l'éternité, elles verront combien loin en arrière elles sont restées sur le chemin.
Au contraire, il y a des âmes, et elles sont nombreuses, qui, pressées par le désir de leur salut, mais bien plus encore par l'amour de Celui qui a souffert pour elles, se décident à Me suivre au chemin du Calvaire.
Elles embrassent la vie parfaite et se livrent à mon service, non pour porter seulement une partie de ma croix, mais pour la prendre tout entière ! leur unique but est de Me reposer et de Me consoler. Elles s'offrent à tout ce que ma Volonté leur demande et ne cherchent que mon Bon Plaisir. Elles ne pensent ni à la récompense, ni aux mérites qui

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

leur en reviendront, ni à la fatigue, ni à la souffrance qui pourront en résulter. Leur seul désir est de Me prouver leur amour et de consoler mon Cœur.
Que ma Croix se présente à elles sous la forme de la maladie, ou qu'elle se cache dans un emploi contraire à leurs goûts et à leurs aptitudes... qu'elle revête les apparences de quelque oubli ou d'une certaine opposition de la part de ceux qui les entourent, elles la reconnaissent et l'acceptent avec toute la soumission dont leur volonté est capable.
Parfois, sous l'impulsion d'un grand amour pour mon Cœur et d'un vrai zèle pour les âmes, elles ont fait ce qu'elles croyaient le meilleur en telle ou telle circonstance. Mais toutes sortes de peines et d'humiliations répondent à leur attente. Alors ces âmes que l'amour seul avait inspirées, découvrent ma Croix sous cet échec, elles l'adorent, elles l'embrassent et offrent pour ma Gloire toute l'humiliation qui leur en revient.
Ah ! que ces âmes sont bien celles qui portent vraiment tout le poids de ma Croix, sans autre intérêt, ni autre gain que l'amour ! Ce sont elles qui reposent mon Cœur et qui Le glorifient.
Et tenez pour certain que si votre abnégation et vos souffrances tardent longtemps à donner leur fruit, ou semblent même n'en donner aucun, elles n'ont été cependant ni vaines, ni inutiles. Un jour la récolte sera abondante.
L'âme qui aime véritablement ne mesure pas ce qu'elle fait et ne pèse pas ce qu'elle souffre. Elle ne marchande ni la fatigue, ni le travail, elle n'attend pas de récompense, mais elle poursuit tout ce qu'elle croit être le plus glorieux à son Dieu.
Et parce qu'elle agit loyalement, quel que soit le résultat, elle ne cherche ni à se disculper, ni à protester de ses intentions. Et parce qu'elle agit par amour, ses efforts et ses peines aboutiront toujours à la gloire de Dieu. Aussi, elle ne s'agite, ni s'inquiète... moins encore perd-elle la paix si, dans quelque circonstance, elle se voit contredite ou même persécutée et humiliée : le seul motif de ses actes était l'amour, et l'Amour son seul but !
Voilà les âmes qui n'attendent pas de salaire et qui ne cherchent que ma consolation, mon repos et ma gloire. Ce sont elles qui ont pris ma Croix et qui en portent tout le poids sur leurs épaules.

28 Mars, Mercredi-Saint

LE CRUCIFIEMENT

Voici que nous approchons du Calvaire. La foule s'agite, tandis que Je n'avance qu'avec peine... Et bientôt, exténué de fatigue, Je tombe pour la troisième fois.

*
* *

Ma première chute obtiendra aux pécheurs enracinés dans l'habitude du mal, la force de se convertir. La seconde, encouragera les âmes faibles, aveuglées par la tristesse et l'inquiétude, à se relever et à reprendre avec une nouvelle ardeur le chemin de la vertu... La troisième, aidera les âmes à se repentir à l'heure suprême de la mort.

*
* *

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Nous sommes arrivés au terme du chemin. Regarde avec quelle avidité ces hommes endurcis M'entourent... Les uns saisissent la Croix et l'étendent sur le sol... les autres arrachent mes vêtements. Mes Blessures se rouvrent... et le sang coule de nouveau...
Considérez, âmes que J'aime, qu'elle ne fut pas ma honte en Me voyant ainsi exposé devant la multitude !... Quelle douleur pour mon Corps et quelle confusion pour mon âme !...
La tunique dont Ma Mère M'avait revêtu dès mes premières années, avec tant de soin et de délicatesse, et qui avait grandi avec Moi, ces cruels soldats M'en dépouillent et la tirent au sort !... Partagez l'affliction de ma sainte Mère qui contemple cette terrible scène... Et voyez avec quel désir Elle voudrait s'emparer de cette tunique imbibée et teinte de mon Sang !...

*
* *

L'heure est sonnée ! Les bourreaux M'étendent sur la Croix. Ils saisissent mes Bras et les étirent afin que mes Mains puissent atteindre les trous déjà creusés dans le bois. A chaque secousse ma tête est ballottée de côté et d'autre... et les épines de la Couronne y pénètrent plus profondément... Entendez le premier coup de marteau qui fixe ma Main droite ! il résonne jusqu'aux profondeurs de la terre !... Ecoutez encore : ils clouent ma Main gauche... Les cieux frémissent et les Anges se prosternent devant un tel spectacle !...
Pour Moi, Je garde le plus profond silence et pas une plainte ne s'échappe de mes Lèvres.
Après avoir cloué mes Mains, ils tirent cruellement mes Pieds : les plaies s'ouvrent... les nerfs se rompent... les os se déboîtent… la douleur est intense !... Mes Pieds sont transpercés... et mon Sang baigne la terre !

CONTEMPLATION ET APPEL

Contemplez un instant ces Mains et ces Pieds déchirés et ensanglantés... ce Corps couvert de blessures... cette Tête transpercée par les épines acérées, souillée de poussière, inondée de sueur et de sang !...
Admirez le silence, la patience et la conformité avec lesquels J'accepte cette cruelle souffrance. Quel est Celui qui souffre ainsi, Victime de tant d'ignominies ?... C'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu !... Celui qui a fait le ciel et la terre, et tout ce qui existe... Celui qui a fait croître les plantes et donne la vie à tous les êtres... Celui qui a créé l'homme et dont la puissance infinie soutient l'univers... Il est là, immobile, méprisé et dépouillé de tout ! Mais bientôt, une multitude d'âmes accourront à Lui pour L'imiter et Le suivre... Elles abandonneront tout : fortune, bien-être, honneur, famille, patrie, pour Lui donner la Gloire et Lui prouver l'amour qui Lui sont dus.

*
* *

Et maintenant, soyez attentifs, Anges du ciel, et vous, âmes qui M'aimez ! Les soldats vont retourner la Croix pour en river les clous afin que le poids de mon Corps ne puisse les arracher... Ce Corps sacré va donner le baiser de paix à la terre !... Alors, la cime du Calvaire est témoin du plus admirable des spectacles... A la prière de ma Mère qui, dans son impuissance, implore la Miséricorde du Père Céleste, des légions d'Anges sont descendues... Elles viennent soutenir mon Corps adorable, afin qu'Il ne frôle pas la terre et ne soit pas écrasé sous le poids de la Croix !

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Et, tandis que les coups de marteau résonnent d'un bout à l'autre de l'espace, le monde tremble, le ciel se revêt du plus rigoureux silence, tous les esprits angéliques se prosternent en adoration... Un Dieu est cloué sur la Croix !

*
* *

Arrête-toi, Josefa ! Contemple ton divin Epoux étendu sur la Croix ! Il est sans mouvement... sans vêtements... sans honneur et sans liberté... tout Lui a été arraché...
Personne n'a pitié de Lui, nul ne compatit à sa souffrance ! Mais sans cesse de nouvelles moqueries, de nouveaux opprobres, de nouvelles douleurs s'ajoutent aux tourments qu'Il endure.
Si tu M'aimes en vérité, que ne feras-tu pas pour Me ressembler ?... qu'épargneras-tu pour Me consoler ?... et refuseras-tu quelque chose à mon amour ?...
Et maintenant, prosterne-toi à terre, et laisse-Moi te dire une parole :

Que ma Volonté triomphe en toi !
Que mon Amour te détruise !
Que ta misère Me glorifie !

30 Mars, Vendredi-Saint.

JÉSUS EN CROIX :
Les Sept Paroles.

Je t'ai fait connaître mes souffrances... suis-Moi en elles... accompagne-Moi et prends part à ma douleur.

*
* *

Voici l'heure de la Rédemption du monde ! Ils vont M'élever de terre et M'offrir en spectacle de dérision à la foule... mais aussi à l'admiration des âmes !...
Le monde a trouvé la Paix !... Cette Croix qui, jusqu'alors, était l'instrument de supplice, où expiraient les criminels, devient la lumière du monde et l'objet de la plus profonde vénération !
Dans mes Plaies sacrées, les pécheurs puiseront le pardon et la vie... Mon Sang lavera et effacera toutes leurs souillures.
Dans mes Plaies sacrées, les âmes pures viendront se désaltérer et s'embraser d'amour... Là, elles se réfugieront et fixeront à jamais leur demeure...
Le monde a trouvé son Rédempteur, et les âmes choisies, le Modèle qu'elles doivent imiter...
Et toi, Josefa, ces Mains sont à toi pour te soutenir... ces Pieds pour te suivre sans jamais te laisser seule !
Tout ce que tu vois, écris-le.

O MON PÈRE, PARDONNEZ-LEUR,
CAR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Non ! ils n'ont pas connu Celui qui est leur Vie. Ils ont déchargé sur Lui toute la fureur de leurs iniquités. Mais, Je Vous en supplie, ô mon Père ! déchargez sur eux toute la force de votre Miséricorde !

AUJOURD'HUI. TU SERAS AVEC MOI EN PARADIS.

Car ta foi en la Miséricorde de ton Sauveur a effacé tous tes crimes, et c'est elle qui te conduit à la vie éternelle !

FEMME, VOILA VOTRE FILS.

O ma Mère ! voilà mes frères... gardez-les... aimez-les... Vous n'êtes plus seuls, ô vous pour qui J'ai donné ma Vie ! Vous avez maintenant une Mère à laquelle vous pouvez recourir en toutes vos nécessités.

MON DIEU ! POURQUOI M'AVEZ-VOUS ABANDONNÉ ?

... Oui, l'âme a désormais le droit de dire à son Dieu : « Pourquoi m'avez-vous abandonnée ? » car, après la consommation du Mystère de la Rédemption, l'homme est devenu fils de Dieu, frère de Jésus-Christ, héritier de la vie éternelle.

J'AI SOIF !

O mon Père ! J'ai soif de votre Gloire, et voici que l'heure est venue !... Désormais en voyant la réalisation de mes Paroles, le monde connaîtra que c'est Vous qui M'avez envoyé et Vous serez glorifié !
J'ai soif des âmes et, pour apaiser cette soif, J'ai donné jusqu'à la dernière goutte de mon Sang !... C'est pourquoi Je puis dire :

TOUT EST CONSOMMÉ.

Maintenant est achevé le grand Mystère d'Amour dans lequel un Dieu livre à la mort son propre Fils, pour rendre la vie à l'homme.
Je suis venu dans le monde pour faire votre Volonté : ô mon Père, elle est accomplie !

EN VOS MAINS, JE REMETS MON AME.

Et à Vous Je livre mon Esprit.
Ainsi les âmes qui ont accompli ma Volonté pourront-elles dire en vérité : « Tout est consommé !... Mon Seigneur et mon Dieu, recevez mon âme, je la remets entre vos Mains. »

*
* *

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.

Josefa, ce que tu as entendu, écris-le. Je veux que les âmes écoutent et lisent ce qui est écrit... afin que celle qui a soif se désaltère et que celle qui a faim soit rassasiée.

Imprimatur :
Tolosae, die 2 januarii 1944.
† JULIUS GERALDUS SALIÈGE,
Archiepiscopus Tolosanus.

N° 2-964 de la Commission de contrôle du papier d'édition - Imp. Diebold et Mourlon – Montluçon.

Reproduction et mise en forme Chemin d'Amour vers le Père.